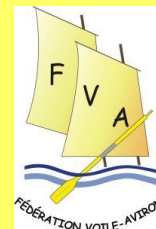


CARNET DE BORD



Fédération Voile-Aviron, 1 bis rue des Genêts 78340 Les Clayes sous Bois, France

[Http://voileaviron.org](http://voileaviron.org) federation.voileaviron@gmail.com Tel : 06 64 78 70 42 (Président)

Dans ce numéro

Edito	1
NAVIGUER EN ITINERANT EN YOLE DE BANTRY	2
- Morlaix / Bréhat et autres expéditions	2
- Côté pratique	3
BATEAUX COUSUS	
- Un bateau voile-aviron antique Massaliote	5
- les bateaux cousus du Sultanat d'Oman	5
SPECIAL BRIE	
- Le Silmaril, un plan Vivier chez Arwen-Marine	6
- Voiles dans la Brie'z	6
- Conférence Yole de Bantry	7
REPORTAGE	
- Sur la route de l'amitié	8
- Tall Ship Regatta - Toulon	
AGENDA	10
Bulletin d'adhésion	10

Edito

Par E.Mailly



*Atlantic challenge,
Défi Breton, fête des
Voiles Rouges : trois
bonnes raisons de
retrouver le Golfe du
Morbihan cet été*

Samedi 1^{er} mars : dès 9h30, les membres de la future équipe de France sont réunis pour le premier stage de préparation à l'Atlantic Challenge.

Parmi eux, une bonne proportion de jeunes normands qui s'entraînent régulièrement le samedi sur l'étang du Mesnil, à Poses. Mais aussi deux jeunes filles arrivées de Bretagne très tard dans la nuit, et quelques jeunes venus de Val Maubuée – ces derniers juste pour le weekend, car il n'a pas été possible de trouver une période de stage compatible avec les vacances scolaires des trois zones.

Le programme de la semaine, élaboré par Claude Jourdon, Marc Thépaut et Guillaume Masclet, de Yole 27, se déroule en plusieurs phases :

Le week end est consacré aux manœuvres habituelles à la voile et à l'aviron, dans le but notamment de standardiser les pratiques des équipiers des différentes régions. Les jours suivants sont plus particulièrement consacrés aux épreuves principales de l'Atlantic Challenge (yole du capitaine / slalom sans safran / matelotage / navigation / transfert de sac).

A voir les premières sorties sur l'eau, tous semblent motivés : cela fera sans nul doute une belle équipe !

Deux autres stages sont prévus sur le site même de la compétition, à Séné, pendant les vacances de printemps, puis la semaine précédant l'Atlantic Challenge. La mise en place de ces stages de préparation à l'Atlantic Challenge est nouvelle pour la Fédération Voile-Aviron, et représente une part importante de notre budget 2014. C'est un choix délibéré, le but principal, au delà de la préparation de l'équipe, étant de promouvoir la pratique voile-aviron auprès des jeunes. Et si en plus la yole française finit en bonne place, ce sera encore mieux !

Vous pouvez tous venir les encourager, et participer aux festivités, en vous inscrivant au Défi Breton, ouvert aux autres yoles de Bantry et aux voile-aviron en général. Alors venez nombreux !



La future équipe « France » s'entraîne à Poses en vue de l'Atlantic Challenge



Retrouvez les détails des entraînements sur le blog <http://canad2010.over-blog.com/>

Morlaix – Ile de Bréhat et autres expéditions...

Par Jean-Christophe Lenormand et Gilles Le Roux,
Association Le Défi du Traict à Mesquer (44)

Juillet 2013 : Morlaix – île de Bréhat

Fin juin 2013, après avoir navigué 3-4 jours dans la baie de Morlaix pour les fêtes maritimes "entre terre et mer" à Morlaix, nous décidons de partir quelques jours en itinérant. Les vents sont d'ouest, on ira donc vers l'est ! Après une journée de préparation (cours, choix de l'itinéraire, petits bricolages sur la yole) et de récupération des 4 jours de fête, nous mettons le cap vers l'île de Batz.

Nous sommes 9 à bord, 5 habitués des navigations itinérantes, 2 adhérents de l'association pour qui c'est une première et enfin Robin, 18 ans, habitant de Morlaix recruté sur place lors des fêtes maritimes...

Un abri pour la nuit

Arrivée à l'île de Batz, nous mettons en place notre abri de fortune sur la plage et sous la pluie : une bâche avec quelques piquets, le tout adapté sur mesure (voir photo).



Le bivouac

Après un repas au sec, tout le monde se couche et je décide de tester une nuit dehors avec une couverture de survie au sol et une autre sur le duvet, pour tester l'étanchéité. Finalement ce n'est pas une très bonne idée, la couverture de survie sur le duvet ne tient pas (à moins de dormir sans bouger). Quelques rayons de soleil dans la matinée suffiront à sécher le duvet.

Le vent se lève

Après cette nuit, humide pour moi, serrée pour les autres, un petit tour dans le village, nous embarquons vers midi direction la presqu'île de Perros-Guirec. Il y a du vent (force 4/5) et une houle bien établie. La météo annoncée est stable, malgré cela, à une ou deux reprises, nous sommes à la limite d'embarquer de l'eau par le tableau arrière. C'est une mer qui nous surprend : les vagues croisées et une côte plus agressive qu'en Bretagne sud, nous ne connaissons pas les abris possibles, bien que l'on ait pris un maximum de conseils auprès des gens du coin pendant la manifestation. Nous mettons le cap sur l'île Grande qui devrait nous offrir un mouillage relativement abrité.

Approchant l'île Grande, le vent n'a pas faibli, je suis brigadier avant et dois repérer les 2 perches bâbord et tribord de l'entrée du mouillage, Gilles, le navigateur, me donne leurs positions mais elles restent invisibles. S'il y a eu une erreur dans les relevés au compas, vu la force du vent, on ne peut pas faire marche arrière. Au fil



Les itinéraires de nos 3 expéditions en yole de Bantry. Les trajets montrent juste les étapes et non l'itinéraire réel avec tous les bords – et ils ont parfois été nombreux !

des minutes qui passent, la tension monte. La première perche est enfin en vue, puis la deuxième et l'entrée dans la baie se passe sans encombre.

On trouve une plage, on installe "la tente", repas chaud, Fred sort son accordéon, chants et danses bretonnes sur la plage et dodo. Le lendemain, on négocie une douche chaude avec la base nautique à proximité (un luxe !) puis départ à l'aviron vers les 7 îles. On est bout au vent, une houle bien formée et à 6 rameurs il nous faut une heure pour atteindre une bouée à quelques dizaines de mètres. Une fois amarré sur la bouée, on passe à 8 rameurs et on arrive enfin à sortir de la baie, direction les 7 îles.

Le paradis des oiseaux

Observations des premiers Macareux moines, Pingouins tordas, Guillemots de Troil et enfin, l'île de Rouzic, réputée pour les milliers de fous de Bassan nicheurs, est en vue, un spectacle magique !



La colonie de Fous de bassan sur l'île de Rouzic (archipel des 7 îles).

Par contre il est interdit d'accoster sur ces îles, nous mettons donc le cap vers la côte et décidons de rejoindre l'île de Bréhat.

A Bréhat

Arrivée tardive à Bréhat, comme tous les soirs, nous recherchons un lieu pour le bivouac, il faut une plage de sable pour dormir et la possibilité de mouiller la yole en

sécurité à l'abri du vent. Nous trouvons notre bonheur au sud de l'île nord dans l'anse de la corderie. Ce soir, pas de pluie annoncée donc on ne monte pas l'abri, par contre on s'offre un petit feu de bois pour frir les maquereaux pêchés dans la journée.

Le lendemain, après une petite balade dans l'île, nous embarquons, à sec, sur la yole où nous attendons la montée de l'eau en cassant la croûte. Une petite heure après nous partons en direction de la rivière du Trieux pour rejoindre la cale de Lézardrieux, fin de notre périple. Nous sommes vent arrière, il y a beaucoup de rochers dont certains à fleur d'eau, le brigadier avant sonde en permanence la profondeur et nous avançons avec une seule voile. La misaine sur une amure et le taille-vent sur l'autre, en fonction du cap c'est l'une ou l'autre qui est envoyée. Cette technique, en plus de limiter la vitesse, permet d'être très rapide sur les changements de caps car il n'y a pas de gambeyage.

Arrivée sans encombre au port de plaisance de Lézardrieux, on appelle le père de Robin qui s'était proposé de venir chercher les chauffeurs pour les ramener à Morlaix récupérer les véhicules.



Mouillage sur l'île de Bréhat

Après avoir mis la yole sur sa remorque et une bonne douche (la 2e en 4 jours, un luxe !), c'est le traditionnel repas de fin de navigation au restau, l'occasion de se remémorer les bons moments et de rire de toutes les anecdotes.

Naviguer en itinérant – Côté pratique

Par Jean-Christophe Lenormand et Gilles Le Roux

Petit retour en arrière

Comment nous est venue cette idée saugrenue de partir à 8 ou 9 plusieurs jours sur un bateau où il n'y a aucun rangement, qui ne remonte pas au vent et où l'on sait qu'au mieux, on dormira à la belle étoile sur une plage de sable ?

Tout a commencé lors des fêtes maritimes de Douarnenez en juillet 2010. On s'est dit pourquoi pas y aller par la mer depuis Mesquer (presqu'île Guérandaise). L'idée était de partir en totale autonomie avec notre yole pour plusieurs jours. L'objectif réel était d'arriver le plus loin possible, il était évident qu'en 4 ou 5 jours on ne pourrait pas atteindre Douarnenez.

Cette première expérience nous a montré qu'avoir un objectif précis n'est pas forcément une bonne idée. On allait vers l'ouest, avec des vents d'ouest, et on a tiré des bords, beaucoup, beaucoup de bords, jusqu'à même se retrouver en fin de journée, là où on était la veille au matin ! Pour cette première expérience, on finira au bout de 5 jours dans la rivière de Belon (voir carte p2).

Relâche en 2011 pour cause de Défi jeunes marins à Dunkerque.

Été 2012, on mettra à l'eau notre Yole au Guilvinec avec l'objectif de rentrer à Mesquer. Changement d'ambiance, les vents d'ouest sont toujours là, donc pas un seul virement de bord en 5 jours. Au programme : les Glénan, Groix, Belle-Île et enfin Mesquer. Contrairement à la première navigation itinérante, la météo n'est pas terrible, beaucoup de vent et pas mal de pluie. D'ailleurs, le vent nous permettra d'établir un record entre Le Palais (Belle-Île) et Mesquer : 4h30 avec une moyenne de 8 nœuds et des pointes à 12,5 nœuds ! Et enfin en juillet 2013 la navigation de Morlaix à l'île de Bréhat.

Durant cette période de 3 ans, en plus de ces 3 séjours, 3 week-ends seront organisés, un de 2 jours jusqu'à

l'île d'Hoëdic, un autre de 3 jours à Belle-Île et le dernier le WE du 27/28 septembre 2013 à Houat.

Fort de cette expérience et de l'optimisation que nous avons pu faire au fil des navigations, je vous propose un petit retour d'expérience. L'objectif n'est pas de vous donner envie de vous lancer dans ce genre d'expédition, je suis sûr que vous l'avez déjà, mais de vous convaincre que vous pouvez le faire !



L'équipage au complet

Combien à bord ?

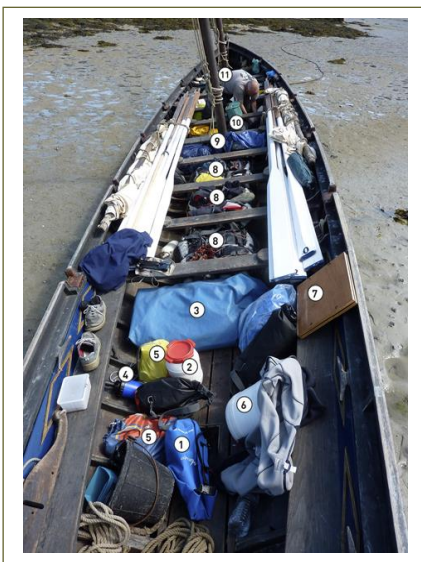
Pour les 2 premières navigations itinérantes (Mesquer – Belon & Le Guilvinec – Mesquer) nous étions 8, et 9 pour la dernière (Morlaix – Bréhat).

À chaque sortie, l'équipage est volontairement limité à 9, pour une question de place. Que ce soit les affaires personnelles (1 sac étanche, 80L maxi par personne) ou pour la nourriture pour 4 ou 5 jours.

Un équipage de 8 semble être le strict minimum puisqu'il ne permet que 6 rameurs (avec le chef de bord et le brigadier avant), par contre à 9, on passe à 8 rameurs (+ le CdB, le Brigadier avant pouvant également nager) ce qui est un confort appréciable dans certaines situations délicates. Pour les week-ends, en faisant un sac pour 2 ou 3 équipiers, et sachant qu'il y a moins de nourriture à embarquer, on peut aller jusqu'à 11 ou 12 équipiers.

L'équipage

Pour ces 3 navigations itinérantes nous étions 3 chefs de bord à se partager, selon les jours, les postes de chef de bord, brigadier avant et navigateur. Même s'il n'est pas indispensable d'être 3 Cdb, avec un équipage réduit, dans des conditions météo un peu compliquées, un brigadier avant qui est aussi chef de bord est un réel confort. En effet, le brigadier avant anticipe toutes les problématiques du chef de bord, la communication entre les 2 (12 m de distance, le bruit du vent, 2 voiles qui font écran, etc.) est donc réduite au minimum. Dans ces situations délicates, c'est le brigadier avant qui prend implicitement le commandement et qui indique au Cdb les manœuvres à effectuer, en particulier pour les mouillages. Contrairement aux sorties « à la maison », où l'on revient à chaque fois sur le même mouillage, ici, chaque arrivée demande à être prêt à tout. Le mouillage et les amarres doivent toujours être rangés et être prêts.



- 1 : Sac de navigation (GPS, VHF, cartes, Almanach du marin breton, etc.)
- 2 : Pharmacie
- 3 : Annexe
- 4 : Gonfleur pour l'annexe
- 5 : Mölkky (jeu de quilles)
- 6 : Bidon sécu
- 7 : Table à cartes
- 8 : Sacs sanglés
- 9 : Curvers nourriture
- 10 : Matériel de pêche
- 11 : Ludo (équipier)

Le matériel, même bien rangé et limité au nécessaire, reste encombrant.

Pour l'équipage, il faut 2 chefs de mâât confirmés, les autres équipiers peuvent être novices, sur plusieurs de nos navigations nous avons des équipiers qui n'avaient aucune ou très peu d'expérience sur yole de Bantry, voir même aucune expérience sur un voilier. Les équipiers apprennent vite, surtout que chacun garde son poste, en général, au bout de 2 jours tout le monde est rodé à ses manœuvres. Donc partir sur ce genre d'expédition avec des novices ne pose pas de problème. Lors de la dernière navigation de Morlaix à Bréhat, Patrice, malvoyant, nous a accompagnés pour la première fois. Ça n'a posé aucun problème.



La « table à carte » portable, fabriquée maison, et améliorée au fil des randonnées, est pratique dans un bateau ouvert.



La veille du départ, étude précise de la carte avec tous les lieux de bivouac possibles.

Tout l'équipage participe à la préparation de l'itinéraire en fonction de la météo annoncée, au choix des options, etc. C'est un vrai équipage où chacun trouve sa place, avec le côté aventure. Le soir on décompresse (ou pas), dans tous les cas, c'est toujours un bon moment de détente, où l'on partage tout une fois arrivés sur la plage ; entre le montage du bivouac, la préparation du repas, le rangement du bateau et parfois des rencontres intéressantes. Et vivre avec le soleil (on se lève et on se couche avec lui) fait que tous ceux qui ont vécu une fois cette expérience répondent présent à chaque nouveau projet.

Le matériel

Pour les affaires personnelles, la consigne est d'un sac étanche (80 l maxi) par équipier. Les sacs sont sanglés sur le plancher (voir photo). Pour la nourriture, tout est rangé dans des curvers, rangés sous les bancs des mâts et entourés d'une bâche. Le reste est casé dans la chambre et à l'avant du bateau.

Concernant le matériel que l'on n'a pas l'habitude d'embarquer lors de navigations à la journée :

- Un deuxième mouillage, indispensable pour sécuriser la yole lors des escales le soir.
- Matériel de navigation (cartes marines, compas de relèvement, règle Cras ou rapporteur breton, table à carte, etc.), bloc marine, horaires des marées & jumelles.
- Réchaud avec les recharges de gaz.
- Abris en cas de pluie (fabrication maison, plans dispos sur demande)
- Une annexe gonflable (type petit zodiac) pouvant supporter 3 personnes.

La sécurité

En plus du matériel de navigation indispensable, nous avons à bord un GPS & une VHF. Les smartphones permettent de consulter les sites de météo marine régulièrement. À terre, la famille est régulièrement tenue au courant de notre position et du programme du lendemain, aussi bien du plan A, que du plan B, voir même de l'éventuel plan C.

Le Bivouac sur les plages

Dès le début d'après-midi, la préoccupation principale est de trouver une plage pour passer la nuit. En fonction de l'objectif "théorique" fixé la veille et des conditions de navigation de la matinée on réajuste, si besoin, l'objectif. On analyse ensuite la carte pour trouver le meilleur point de chute. Il faut une plage avec du sable

Suite page 9

Un bateau voile-aviron antique massaliote

Par Jean-Patrick Guéritaud

En 1993 étaient retrouvés au fond de la fouille de la place Jules Verne, derrière la mairie, deux épaves de bateaux grecs de l'époque archaïque (VI^{ème} siècle av. J.C.). Ces deux épaves (JV7 et JV9) ont fait l'objet de 15 années d'études approfondies, et sont désormais visibles dans le tout nouveau Musée d'Histoire de la Ville de Marseille, au Centre Bourse.

L'épave JV9 est celle d'une embarcation voile-aviron d'une dizaine de mètres, construite à Marseille quelques dizaines d'années après l'arrivée des grecs dans le Lacydon. Elle était construite avec une technique archaïque de bordés cousus, et pêchait le corail en rade de Marseille. Après de longues études scientifiques pour en reconstituer la forme, analyser les matériaux utilisés et les techniques de construction, les archéologues ont lancé le projet PROTIS : la construction d'une réplique navigante, GYPTIS, construite avec les mêmes matériaux et les mêmes procédés. La réplique a été construite « sur bordés », et complètement assemblée par ligatures. Après 9 mois de chantier et plusieurs milliers de mètres de fil de lin pour coudre les bordés, GYPTIS navigue depuis la mi octobre dans les eaux du Vieux Port. Elle arme huit avirons, présente un gouvernail à deux safrans latéraux suspendus, et gréera une voile carrée avec son système de cargues renvoyées sur l'arrière.

Après une période de tests, de réglages du gréement, de formation de l'équipage et d'essais en mer, Gyptis partira pour un cabotage le long de la côte dans le cadre d'un cycle de conférences.



Le Gyptis en construction. On voit bien les coutures des bordés (l'enduit d'étanchéité est à base de cire et de poix de conifères) ainsi que les membrures ployées et ligaturées. Les barrots servent aussi de bancs, ce qui ne doit pas être très confortable pour la nage !



Les premiers essais à la rame. Depuis, des navigations à la voile (carrée) ont été effectuées.

En savoir plus :

Conférence au Musée de la Marine Paris

Mercredi 12 mars de 19:00 à 20:30

<http://protis.hypotheses.org/>

Chasse-marée n° 256 p. 6 et n°111

Neptunia n° 272 (Déc. 2013)

Les bateaux cousus du sultanat d'Oman

Par Emmanuel Mailly

L'exposition **Oman et la Mer** (un peu décevante) présentée au Musée de la Marine cet hiver est maintenant terminée (vous pouvez néanmoins toujours consulter le site web www.omanetlamer.fr). Mais c'est Douarnenez qui accueillera prochainement **Les fils de Sinbad** (du 01/06 au 31/10/2014) dans le cadre de son port-musée. Sinbad le marin, un des personnages des contes des mille et une nuits, est en effet réputé être omanais. Oman est également un des invités d'honneur de **Temps-Fête à Douarnenez** du 24 au 27 juillet.

On n'y verra pas le Jewel of Muscat (<http://www.jewelofmuscatarchive.org/>), une réplique inspirée d'un navire arabe du IX^{ème} siècle à bordés

cousus découvert dans les eaux territoriales d'Indonésie en 1998. En effet le joyau de Mascate est exposé au musée maritime expérimental de Singapour. Peut-être pourrions-nous en voir la maquette, qui était exposée à Paris, ou d'autres objets du musée maritime d'Oman (voir sur ce sujet le n° 204 du Chasse-marée – avril 2008)

La construction à bordés cousus est abandonnée depuis longtemps mais la construction traditionnelle a persisté plus près de nous. Ainsi Le Chasse Marée (n°128) a pu publier en 1999 un long article sur les boutres et autres bateaux d'Oman et leur construction traditionnelle, alors toujours active (même si la présence de la voile se faisait rare). A relire en attendant l'été !

Nouveau : le Silmaril, un plan Vivier chez Arwen-Marine

Par Pierre Mucherie

C'est par une journée d'octobre ensoleillée que fut effectuée la mise à l'eau du premier SILMARIL de chez Arwen-Marine.

Emmanuel CONRATH a conçu ce Voile-Aviron de 4m 60 avec l'aide de l'architecte bien connu, François VIVIER.

Le cahier des charges était :

Le bateau le plus léger possible sans sacrifier l'élégance et l'allure classique, et pouvant être équipé d'un ballast pour le rendre confortable et sûr. L'utilisation du « Lapstitch » (brevet américain de cousu-collé avec feuillurage) assure que le bateau peut être construit sans difficulté par un amateur.

Contrat réussi !

La base de JABLINES, à 40 Km à l'est de Paris était retenue pour cette première prise en main.
<http://www.baseloisirs-jablins-annet.fr/>



Arwen Marine reste fidèle à la construction en contreplaqué cousu-collé très accessible pour la construction amateur. Sur ce prototype construit par le chantier, les vernis sont comme toujours impeccables. On notera la pompe à main permettant de vider les ballasts.



Emmanuel Conrath, d'Arwen Marine, à la barre du Silmaril. Les bosses de ris sont à poste, mais ne seront pas sollicitées par ce petit temps.

Un temps sec et une petite brise de 2 à 10 nœuds ont permis de mettre en valeur les bonnes performances tant à l'aviron qu'à la voile sur ce plan d'eau très calme.

Déjà quelques petites idées de développement ont été évoquées tant en aménagement qu'en voilure, autant pour le cabanage que pour un grément en Bourcet-Malet.

Tous étaient ravis de voir ce nouveau venu ainsi que de partager la joie de son concepteur.

Si vous aussi, voulez partager ce plaisir, je vous invite à consulter le site <http://www.arwenmarine.fr/>:

- Pour la conception, voir sur la page d'accueil la rubrique les nouvelles, cherchez projet Silmaril.
- Pour la réalisation, voir sur la page d'accueil : activités en cours à l'atelier et remontez jusqu'au 13/08/25
- Pour la première mise à l'eau, page d'accueil : les nouvelles, lancement de Silmaril

Si le cœur vous en dit, venez donc le voir et pourquoi pas l'essayer lors de la sortie sur le lac de la forêt d'Orient le 26-27 avril.

Voiles dans la Brie'z

Par Emmanuel Mailly

Le 5 octobre dernier, la base de Jablines-Annet devenait ... Jablines-Annet-sur-mer en accueillant la 3ème édition de « voiles dans la Brie'z », événement nautique se poursuivant par une fête bretonne. Si la brise faisait un peu défaut, la journée était sympathique. Sur le plan d'eau se sont retrouvés un ilur, un pirlil, plusieurs lous, des yoles de Ness, un doryplume, et d'autres bateaux traditionnels ou non. La yole de l'association «Yoles du Val Maubuée», la Mogotte, avait même embarqué quelques sonneurs qui donnaient concert au milieu du lac – parfois interrompus par les cris de rapace émis par un dispositif anti-mouettes !

Le principe du rassemblement nautique était de proposer aux spectateurs une petite promenade en voile-aviron sur le lac, une initiative qui a le mérite de faire participer le public, et que l'on souhaiterait plus fréquente !



Cornemuses sur la Mogotte. On reconnaît notamment Kalai Soltani à la ...barre ? et Jean-Marc Girodeau à l'aviron.



*Un superbe
Doryplume.*

Le plan d'eau n'est pas très grand et la cale de mise à l'eau peu pratique (on ne peut pas mettre à l'eau avec la remorque attachée à la voiture) mais suffisante pour de petits bateaux.

A la pause, un conteur a captivé petits et grands avec des légendes bretonnes, puis la nuit tombée tout le monde a rejoint le chapiteau pour un repas de crêpes et un fest-noz.

Rendez-vous le 27 septembre 2014 pour la 4^{ème} édition qui outre un fest-noz accueillera aussi la brocante d'automne.

Plus d'info : www.baseloisirs-jablins-anet.fr et <http://www.evenements-ja.fr/>

Conférence de JM Girodeau au Musée de la Marine

Par Emmanuel Mailly

« Renaissance d'un canot major, la yole de Bantry »

Par Jean-Marc Girodeau, Président de l'association Yoles du Val Maubuée, Mercredi 11 décembre, 19H.

Dans le cadre de la série de conférences « Des bateaux et des hommes », Jean-Marc Girodeau, président de l'association « Yoles du Val Maubuée », présentait l'aventure de la construction de la yole de Bantry « Val Maubuée ».

Devant un auditoire peu nombreux mais attentif, il a rappelé brièvement l'épisode avorté de la campagne d'Irlande de 1796 où les troupes françaises de l'amiral Nielly connurent le désastre que l'on sait et abandonnèrent aux environs de Bantry la fameuse yole, miraculeusement conservée à travers les siècles. Jean-Marc a ensuite évoqué comment Lance Lee et Bernard Cadoret ont su créer un élan après la construction des premières répliques « Liberté » et « Egalité » (bientôt suivie de « Fraternité »), élan poursuivi ensuite par le Défi Jeunes Marins et l'Atlantic Challenge, pour aboutir à la situation actuelle : plus de 70 yoles construites dans le monde, dont la moitié en France.

Le Président de « yoles de Val Maubuée » a également relaté comment l'enthousiasme des fondateurs de son association a permis cet événement improbable : la construction d'une yole de 11m bien loin de la mer, par un chantier d'insertion de Seine et Marne (Torcy), avec des jeunes et des chômeurs de plus de 50 ans. Faire venir des charpentiers de marine en banlieue a d'ailleurs été un des défis à relever ! Après un premier essai de construction plus modeste (une yole de Ness, « la Mogotte ») en 2002, la yole de Bantry est mise en chantier, et finalement terminée en 2004.



*JM Girodeau
répond aux
questions devant
la maquette de
« Val Maubuée »*



*Dans
l'auditorium
du Musée de
la Marine, au
Trocadéro, à
Paris.*

Les recherches historiques menées par l'association permettent de se rapprocher des descendants de la famille Nielly, qui comporte toujours des militaires, et c'est ainsi que la mise à l'eau de Val Maubuée, le 18 septembre 2004 sera honorée de la présence de M. Christian Nielly et de celle du conservateur du musée de Dublin.



JM Girodeau et M. Robert Nielly, de la famille de l'amiral Nielly, venu assister à la conférence.

La yole « Val Maubuée » a reçu le label « Bateau d'intérêt patrimonial » le 24 octobre 2013. Elle navigue toujours sur la base nautique de Vayres sur Marne et sur la Marne). L'association Yoles du Val Maubuée est, faut-il le préciser, membre de la FVA.

Pour naviguer avec eux, visitez leur site internet (<https://sites.google.com/site/yolesduvalmaubuee/>) - yole.valmaubuee@laposte.net

Sur la route de l'amitié

Par Jean-Paul Kervadec, sur *An Erminig*

Deux yoles de Bantry (*An Erminig* et *Spered ar mor*) et une baleinière de chasse (*Sterenn*) à la route de l'Amitié

Tous les deux ans, 160 bateaux à voiles de toutes catégories, avec priorité aux bateaux type patrimoine, naviguent en flottille sur les côtes de Bretagne Sud d'Audierne au Bono, la première semaine d'août. Avec escales ludiques dans chaque port d'arrivée, où les communes en profitent pour organiser des Fêtes de la Mer, toujours suivies par un nombreux public. Audierne, Loctudy Concarneau, Groix, Lorient, Houat, Le Bono, au programme de 2013.

Une mauvaise météo, au départ, a fait annuler l'escale de Loctudy et nos trois embarcations non pontées n'ont pas été autorisées par les organisateurs, prudents et avisés, à passer la Pointe de Penmarch. Nous avons gagné Lesconil par la route pour une nouvelle mise à l'eau, avant de rallier Concarneau à la voile. Merci à Yvette, de *Spered ar Mor*, de nous avoir accueillis chez elle pour cette escale improvisée, bien connue et toujours appréciée des Morbihannais.

Après Groix, arrivée en grande pompe à Lorient de l'armada pour une grande parade nautique, intégrée au Festival Interceltique, applaudie par la foule massée sur les quais, au son des cornemuses et des bombardes. Nous n'étions pas peu fiers de notre celtitude...

Côté confort

Sur nos trois bateaux, point de couchettes ni de cabanage possible pour la nuit. Aux escales nous dormons dans des salles polyvalentes, gymnases, salles de classes, retenus par les organisateurs. A chaque édition le confort s'améliore, les matelas fournis sur place prennent de l'épaisseur. Après les agapes du soir et un entraînement



An Erminig dans le passage du Beniguet avant d'arriver à Houat

progressif, on prend vite un rythme de croisière, on dort et on ronfle de mieux en mieux...

Quels esprits chagrins ont osé dire "La Route de l'Amitié, c'est La Route des Gamma-GT" ? Des frustrés, recalés par l'organisation pour n'avoir pas su s'inscrire dans les délais...

Merci à Jean-Pierre, notre chef de bord, de nous avoir conduits à bon port dans la convivialité. Merci à Bruno Le Port et à son équipe organisatrice d'intégrer les yoles à la flottille avec un souci constant de leur sécurité et de leur réserver dans les ports un emplacement de choix (il est vrai qu'elles en jettent !). Bravo à tous les équipages qui naviguent avec compétence, sans esprit de compétition, dans la joie, la bonne humeur, l'entraide, sans se prendre le chou. La Route de l'Amitié, c'est ça ! Tout simplement...

Tall Ship Regatta – Toulon

Par Jean-Paul Kervadec, sur *An Erminig*

Voiles de Légende

Trente-neuf grands voiliers de toutes nationalités faisaient escale à Toulon du 27 au 30 septembre, dans le cadre de la Tall Ships Regatta 2013, venant de Barcelone et repartant pour La Spezia.

Dominique Chaignon et son équipe de Jem'Var avaient pris l'initiative de convier aux festivités les yoles de Bantry, pour animer les quais et la magnifique rade avec des démonstrations, manœuvres, régates à voile et à l'aviron. 10 yoles ont participé: Jem'Var, An Erminig (de Séné, près de Vannes, battant pavillon historique de la Marine bretonne), Zoumaï, Sérénité, Profil pour l'Avenir, Massalia, Mise en Seine, Fille de Loire, Carolus Quinto (Belgique), Creuza de Mă (Italie).



Régates à la voile devant Toulon

Une Organisation efficace

Organisation parfaite, tant pour la sécurité sur l'eau, la restauration, que l'hébergement. Nous étions logés au Centre d'Instruction Naval de Saint-Mandrier, que nous regagnions par des navettes nautiques spécialement affrétées pour nous. Enceinte militaire, qui a rappelé des souvenirs à certains, fait découvrir à d'autres l'univers de la Marine nationale. Discipline mais accueil bon enfant de nos équipages mixtes, occupant aux derniers étages des chambrées confortables, mais...non mixtes.

Programme chargé mais respecté par tous, grâce à Dominique Chaignon, main de fer dans gant de velours, et à l'encadrement permanent et attentionné de son équipe. Grand merci à eux et aux équipages pour l'observation des consignes.

Apéro à bord

Chaque soir, à notre quai de mouillage à Toulon, avant le dîner pris en commun au restaurant "Le Petit Prince", les yoleurs venaient pour l'apéro refaire la journée à bord d'An Erminig, transformé pour l'occasion en véritable boat-people. Ambiance festive, conviviale, avec un vrai esprit d'équipe...

Entre deux rasades de "Petit Pont rouge", j'ai quand même pu rendre visite à mon cousin Jo Madec, Breton pur jus comme son nom l'indique, évêque de Fréjus-Toulon de 1983 à 2000, inhumé à quelques encablures,



L'ambiance est bonne sur An Erminig

en 2013, dans la cathédrale Notre Dame de la Seds...

Toulon ? Avec la Marine nationale, quasiment une ville bretonne ! La preuve, en Bretagne, les Bretons de là-bas, on les appelle les Mokos...

Naviguer en itinérant – Côté pratique – (suite)

Suite de la page 4

(pour dormir) et bien abritée (pour la yole). Dans tous les cas il faut prévoir un plan "B" et arriver assez tôt pour mettre en place le plan "B" en cas de problème.

Pas de tente, par manque de place, donc on dort à la belle étoile sur la plage. Lors de notre première nav en 2010 on a dû construire un abri de fortune avec la voile de taille-vent sur l'île de Groix ; l'année suivante, du Guilvinec à Mesquer, arrivés à Belle-île, les conditions météo étant trop mauvaises, on a trouvé un gîte pour

En savoir plus :

Vous trouverez sur notre site les comptes rendus de ces expéditions dans la rubrique "compte rendu des sorties" : www.ledefidutraict.fr

Si vous souhaitez plus d'informations, vous pouvez nous contacter par mail ledefidutraict@gmail.com ou au 06 63 72 09 65 (Jean-Christophe).



Alain et Ludo, les spécialistes de la pêche au maquereau, un des plaisirs de la randonnée.

10 € ou 15 € / personne, un confort apprécié de tous après 2 nuits éprouvantes à la belle étoile sous la pluie et avec des puces de mer très envahissantes !

Agenda

Détails sur l'agenda de notre site web (mise à jour régulière).

<http://voileaviron.org>

Beaucoup de manifestations nautiques en perspective :

- Enghien rétro nautisme (Enghien, 05- 06 avril)
- Rassemblement Arwen-Marine (Mesnil Saint Père, Lac de la forêt d'Orient, 26 avril)
- Deuxième stage préparatoire à l'Atlantic Challenge (Séné, 26 avril) 
- Port en fête (Pontrieux, 27 mai)
- Sail Caledonia (Fort William, Ecosse, 24 mai)
- Vilaine en fête (La Roche Bernard, 26 mai)
- A la rencontre de nos traditions (Mesnil Saint Père, Lac de la forêt d'Orient, 29 mai)  ANNULE
- Mon bateau en 4 jours (Vieux Boucau, 29 mai)
- Ça cartonne à Douarnenez (Douarnenez, 01 juin)
- Route du sable (Trégarvan, 28 juin)
- Régate 1900 (Cenon sur Vienne, 28 juin)
- Transhumance des pertuis (pertuis charentais, 03 juillet)
- La Seine aux marins (Poses, 05 juillet) 
- Troisième stage préparatoire à l'Atlantic Challenge (Séné, 12 juillet) 
- Atlantic Challenge et Défi Breton (19-26 juillet) 
- Rencontre des bateaux en bois et autres instruments à vent (le Tourne, 21 juillet)
- Temps fête sur Douarnenez (Douarnenez, 24 juillet)
- Régates du bois de la Chaise (Noirmoutier, 08 aout)
- Rendez-vous de l'Erdre (Nantes, 28 aout)
- Voiles dans la Brie'z (27 septembre)

Comment adhérer à la FVA

Vos cotisations sont notre principale source de revenu. Pour nous soutenir et nous donner les moyens d'agir, merci de remplir ce formulaire :

Nom _____ Prénom _____
 email _____
 Association (le cas échéant) _____
 Adresse _____

TARIFS INCHANGES EN 2014 !

Particulier : la cotisation 2014 est de (25+12) € pour le capitaine et 12€ (licence) pour ses matelots.

Association : la cotisation est de 52 € à compléter d'une licence de 12€ par membre.

Licences temporaires, membres bienfaiteurs : nous consulter

A renvoyer au trésorier : JP Guéritaud -7 rue Aldebert - 13006 MARSEILLE jp.queritaud@gmail.com

Comment recevoir / ne plus recevoir ce bulletin

Abonnement : envoyez un mail à federation.voileaviron@gmail.com en précisant en objet : inscription bulletin (ou désinscription bulletin le cas échéant)

Crédit Photos : R.COQUIL, M KERVADEC, JP GUERITAUD, LE DEFI DU TRAICT, E.MAILLY

Responsable publication : Fédération Voile-Aviron, 1 bis rue des Genêts 78340 Les Clayes sous Bois, France
[Http://voileaviron.org](http://voileaviron.org) federation.voileaviron@gmail.com Tel : 06 64 78 70 42 (Président)

Ont participé à ce numéro : JP KERVADEC, JP GUERITAUD, JC. LENORMAND, G. LE ROUX, E.MAILLY, P.MUCHERIE